

VOCABLES D'ODIENNE NON ATTESTES EN BAMBARA

par Cassian BRACONNIER

Denis CREISSELS

Sanoussi DIABY

Kalilou TERA

Les 210 items de la liste qui suit ont été extraits des deux documents suivants:

- Braconnier (C.) et Diaby (S.), 1982, liste contenant très approximativement 2500 items lexicaux;
- une liste lexicale complémentaire de 400 items environ, élaborée par les mêmes auteurs et encore inédite.

Les items des deux listes appartiennent au parler de Sanoussi Diaby, originaire du village de Samatiguila. Ce village est situé à 38 km au nord de la ville d'Odienné, dans le nord-ouest de la République de Côte d'Ivoire.

La procédure a été la suivante: nous avons d'abord éliminé de nos listes tous les items dont nous trouvions un équivalent dans le dictionnaire bambara de Bailleul (1981).

Les items restant ont alors été soumis à Kalilou Téra, linguiste malien originaire de la région de San, ayant vécu 16 ans à Bamako, actuellement en Côte d'Ivoire depuis trois ans. Nous n'avons retenu que les vocables d'Odienné inconnus de Kalilou Téra et ceux qui lui paraissaient attestés dans des régions du Mali périphériques (Wassoulou, région de San) et non à Bamako même.

Les vocables qui suivent sont donc selon les cas soit des mots mandingues disparus à Bamako mais qu'il serait possible de retrouver ailleurs ici ou là en mandingue (et nous souhaitons que d'autres chercheurs puissent le signaler), soit des innovations locales. Dans ce dernier cas il faudra probablement distinguer entre quelques termes propres à la région d'Odienné stricto sensu et d'autres propres à la zone mandingue ivoirienne dans son ensemble: seule la poursuite de la recherche lexico-

logique en Côte d'Ivoire permettra de préciser les choses à cet égard.

Nous avons fait un premier pas vers la résolution de ces problèmes en effectuant une recherche systématique des termes correspondant à ceux de notre liste dans le fichier mandingue interdialectal constitué par Denis Creissels à l'Université de Grenoble III. Nous avons pu relever ainsi pour un certain nombre de termes des attestations en différents points du domaine mandingue non-bambara extérieur à la Côte d'Ivoire (le plus souvent localisés dans la zone du "mandingue de l'Ouest"). Nous avons également relevé des attestations en mandingue ivoirien: en maukakan (parler de la région de Touba) et en korokan (parler de la région de Tiéningboué, village situé dans le centre de la Côte d'Ivoire à 137 km à l'est de Séguéla). En outre une enquête concernant tous les items de la liste a été menée par Cassian Braconnier avec un informateur parlant le finankakan, Dosso Tiéman. Ce parler ivoirien est en usage dans la région de Borotou, village situé à 97 km au sud d'Odienné et à 62 km au nord de Touba. Cette recherche avec informateur ayant été systématique, l'absence d'une référence au finankakan est en principe significative. En revanche pour tous les autres points d'enquête notre liste initiale a été confrontée à des listes closes: l'absence d'attestation d'un terme quelconque dans ces listes ne peut donc pas nous amener à conclure à l'inexistence de ce terme dans ces parlars.

On sera sans doute frappé par l'abondance du vocabulaire religieux dans notre liste. C'est que notre source d'informations pour Samatiguila, Sanoussi Diaby, est un fervent musulman de la branche hamalliste de la confrérie tidjane, aux lèvres de qui les termes religieux viennent tout naturellement. Beaucoup de ces termes ne sont guère employés que dans une situation très particulière: celle des séances de lecture et de traduction du Coran, et ne sont vraiment connus que des individus particulièrement versés dans les choses de l'Islam. On ne saurait donc s'étonner de ne pas les rencontrer en bambara moderne urbain. Il faut noter cependant que les termes que nous avons retenus dans ce domaine sont tous *inconnus* de Kalilou Téra, et il nous a paru intéressant de le signaler dans la mesure où Téra est lui-même (et par tradition familiale) très versé dans les choses de la religion; sa méconnaissance de ces termes ne peut donc en aucun cas être attribuée à un statut d'intellectuel coupé des sources religieuses et reflète donc une différenciation géographique intéressante dans ce domaine lexical particulier.

Nous signalerons pour terminer, et à titre de curiosité, trois doublets d'Odienné qui correspondent chacun à un terme unique en bambara;

ce sont:

bm. wúll "se lever" ou "bouillir", Od. wùll "bouillir" / wúll "se lever"
 bm. bèle "gravier" ou "testicule", Od. béle "testicule" / béré "gravier"
 bm. kíl "oeuf" ou "testicule", Od. kíl "testicule" / kíl "oeuf"

Nous remercions Gérard Dumestre qui a bien voulu relire notre manuscrit et nous faire bénéficier d'utiles observations.

- bágámà "panari" finankakan bágámà; sans doute issu d'une racine bága largement attestée au sens de "poison", "venin"; un informateur suggérerait une analyse bága-n-ma, qui relierait ce terme à l'expression ká bágá mógò' má "s'en prendre à quelqu'un" et en ferait un exemple de ces "conglomérés" décrits par Dumestre dans *Mandenkan* 6.
- bàlè "tombe", "cimetière" maukakan bádyé "toilette mortuaire" mandinka báadee "enterrer", "tombe" xasonka báadee "enterrement"; en soninké (mandé non-mandingue) on trouve baade "deuil", "tombe".
- báná "échouer", "ne pas réussir à" finankakan báná; peut-être une spécialisation de sens de la racine qui a donné en bambara bàna "être malade", racine qu'on retrouve ailleurs au sens d'"être fatigué".
- bárf dans l'expression ká } bárf ká bò mógò' má "se détourner de quelqu'un" (au sens où l'on dit que Dieu s'est détourné du pécheur) - lecture du Coran.
- bátf "arbre (sp.)" finankakan bátf korokan batl malinké de Kita bàtl mandinka bàtlyoŋ.
- bírln "groupe d'arbres de même essence" (toujours déterminé par le nom d'une essence) finankakan b'fn.

- bògò dans nì wó bògò' tè "sinon, sans cela" finankakan bònkò.
- bógòrè "côté de l'être humain, flanc de montagne" (terme de respect; dans la seconde acception s'emploie à propos des collines gravies par les pèlerins à la Mecque) malinké de Kita bòkòré.
- bóré dans á bóré tè á yè "ça ne l'intéresse pas, il n'accorde aucune importance à cela" et ká mógò bóré bò "manifester du dédain à l'égard de quelqu'un" finankakan bwólé.
- dàsà "petit tas" finankakan dàsà maukakan dísá' sans doute à rapprocher du mandinka dáasa "vendre au détail".
- démènè "plan, ruse" finankakan démèrè korokan demène; emprunt au français "se démerder"? ou résultat de la troncaison de demedeme (de deme "aider"? - le redoublement suivi de troncaison est par ailleurs largement attesté dans les parlars mandingues.
- dènè là "conseiller, avertir", formé de dènè (qui n'a pas d'autre emploi) et du verbe là "étendre, dire"; le finankakan n'a pas de corrélat de dènè mais possède trois expressions synonymes construites sur le même modèle: ké ÿ shyènmà/sèrèmà/gbàgbà' là, toutes inconnues de notre informateur de Samatiguila.
- dòlòn "faire porter tout son poids sur un seul côté" (pour éviter de faire travailler un pied endolori).
- dúnkùrù "pan de mur qui n'atteint pas le plafond et isole partiellement une sorte de débarras à l'intérieur de la case".
- dùrùkùtù "être bien potelé".
- 'fàrágbòn ou fàrágbòn "souris (sp.)" finankakan fàrágbòn korokan fàragbòn; il s'agit d'une espèce qui vit dans les marécages (fàrá); en malinké de Kita une espèce ayant la même particularité est désignée par le terme wórogon.
- fàgàrò "groupe, ensemble".

- fàràsà "invisibilité".
- fàtàrà "foulard" (terme en désuétude) finankakan fàtrà korokan fátara mandinka fátara malinké de Kita hátara.
- fìrì "terre (en tant que matière)" finankakan fìrì korokan ffrì maukakan fff malinké de Kankan gbànkù-ffrì.
- fófó "terrain laissé en friche après avoir été cultivé" korokan fofò.
- fóftà "galerie servant de sortie de secours aux animaux vivant sous terre".
- fóndó "lieu sans clôture, de nuit, où l'on est exposé au danger".
- fósá "riz (sp.)" finankakan fósà korokan fosà.
- fúndú "nasse".
- fúró "percer" finankakan fúró; les rapprochements dans les limites du mandingue sont douteux (signalons toutefois mandinka fùnta malinké de Faranah fòlen, tous deux au sens de "trou, en particulier dans un mur"), mais on peut relever de nombreuses formes de type fò au sens de "percer" dans les langues mandé-sud, et des formes très proches signifiant "percer" sont attestées en dehors du mandé: songhay fun mooré po éga (kwa occidental) fiú bété ffit etc.
- fúrógbà "paralytique" finankakan kúrógbà korokan furugbàn.
- gbà "lit en bois soutenu par des piquets"; en finankakan, gbà signifie "treillis de bois soutenu par des piquets pouvant servir de banc (dans ce cas, a pour synonyme gbàtà) ou destiné à faire sécher des aliments ou encore, s'il est de plus haute taille, destiné à former un abri sous lequel s'installer pour se reposer, discuter...", il doit donc s'agir de la même racine qui, avec une spécialisation de sens différente, a donné en bambara gwá "hangar, échafaudage"; rapport possible avec gbàrán "raphia", le raphia étant par excellence le bois de construction

du mobilier, cf. aussi Samatiguila gbàlàn finankakan gbàrà
"treillis en raphia fixé sous le toit et servant de grenier";
en ligbi (mandé non-mandingue) on trouve gbaa "bois".

- gbàgà "être sali par des plaques de substance séchée (boue, sang,
excrément...)" finankakan gbàgà-là.
- gbágàrà "igname (sp.)" finankakan gbángá.
- gbánkàlà "igname (sp.)".
- gbázán "barrer un cours d'eau (pour y pêcher)" finankakan gbázán.
- gbàzànkùn ou gbàzàn "terrain plat légèrement surélevé et donc sec.
- gbèrèkèsè "objet privé de ses accessoires, individu démuné" finankakan
gbèrèkèsè.
- gbèsè "avoir une croissance au-dessous de la normale" finankakan
gbùsù korokan kpése; pourrait être un doublet de kòsò (même
sens) qui correspond au bambara kóson
- gbéíé "jeu (sp.)".
- gbèn "défense d'éléphant" finankakan gbèn.
- gbènènkè "tromper".
- gbèrè "pince de crabe" finankakan bràn; à rapprocher de Samatiguila
bálan et finankakan bràn "pince (traditionnelle)", terme attesté
ailleurs en mandingue (bambara bàlan, etc.).
- gbézén "son (des céréales)" finankakan gbézén soso (mandé non-mandingue)
bense "brisures de riz".
- 'gbìndírmà "herbe (sp.)".
- gbómán "ruche" malinké de Kankan gbónkan marka-dafing gwó:.
- gbón "bas du dos" finankakan gbón korokan gbongbòn maukakan gbòòŋ.

- gbòn "heurter, frapper" finankakan gbógón ou gbón.
- gbóngbàgàrà "échelle".
- gbósòrò "tabac" (terme moins usuel que sàrà) finankakan gbósòrò "espèce
particulière de tabac, à feuilles larges" korokan gbasòro.
- gbówó "maïs" korokan gbògo.
- gbóyón "cochon" finankakan gbóyógón korokan gboyòn maukakan gbòyòòŋ.
- gbògò "herbe (sp.)" korokan gbògo "roseau"; fort probablement même
racine que korokan gògo Samatiguila gbògò-kàrà "canne à sucre".
- gbògórò "plaques de boutons cutanés" (affecte surtout les poulets)
finankakan gbògóló; en korokan gbògólò a été relevé comme nom
d'une maladie qu'il n'a pas été possible d'identifier compte
tenu des indications de l'informateur.
- gbórón "ampoule (aux mains, aux pieds)" et "cicatrice" finankakan
gbórón "cicatrice" bwó "ampoule" korokan gbòron "traces de coups".
- gbòsòwùlù "ingrat" finankakan gbòsòwúru korokan gbòsòwuru.
- gbù "forme d'un corps arrondi (comme la papaye, la mangue, etc.);
soi-même" (l' yérè' gbù' nánl'n "tu es toi-même venu") finankakan.
gbù korokan gbù maukakan gbù.
- gbùnùn "relier, faire un noeud" finankakan gbùrùn; à rapprocher peut-être
du maukakan gúŋŋ "attacher", mais ce parler concorde en principe
avec les deux précédents en ce qui concerne la labio-vélaire.
- gbùtùrù "assiette munie d'un couvercle" finankakan gbùtrù malinké de
Kankan gbùturu.
- hátàl "avidité" (lecture du Coran) finankakan hátà.
- 'jààné "je t'en prie, je vous en prie" finankakan jánl.

- jén "sève" finankakan jén malinké de Kankan jén malinké de Kita gèn ; provient sans doute de la racine qui a donné des formes de type gbè pour le vin de palme, ainsi que des formes de type gwèyln, gòyln pour la liane à caoutchouc (il y a plusieurs autres cas de relation entre e et oyl en dialectologie mandingue).
- jlg| "régime (de bananes" finankakan ylg| maukakan yff.
- j|z|n "espèce" korokan jfnzin.
- jókàlà insulte de sens non identifié, tombe en désuétude; finankakan jókrà insulte amicale, qui ne tire pas à conséquence; en korokan jokàra a été donné pour "débrouillard".
- jòlò ou jólò "arbre (sp.)" finankakan jónó (même essence?).
- jófó "jabot" finankakan jófíòñ; on trouve au sens de "poumon" malinké de Faranah yòfò malinké de Kankan jòfó soso (mandé non-mandingue) yòfò.
- jònvòn ou jòvòn "avoir une apparence chétive".
- jòrò "lance, harpon".
- kábáñf "exhorter" finankakan káánú korokan kawand| mandinka kàwand| malinké de Kankan kàwand| soninké (mandé non-mandingue) kawand| soso (mandé non-mandingue) kawand|.
- kàgà ou kàsà "être difficile, éprouvant (match, combat, examen ...)" finankakan kàsà.
- kàgbà "punaise de lit" finankakan kàgbà korokan kàgba.
- kàlànké "majesté, splendeur" (lecture du Coran).
- kàngàn "treillis en bois destiné au séchage des grains, des tubercules" cf. bambara kàngan, gàngan "étendre".

- kángàn "être en travers" finankakan kángàn
- kánià "augmenter"; on sait qu'il existe en dioula d'Odienné, comme ailleurs en mandingue, des préfixes dérivatifs verbaux (rò, rà, má/mà) homonymes de postpositions (rò, rà, má); il existe sans doute une explication diachronique à ce parallélisme entre dérivatifs verbaux et postpositions; il est intéressant de noter ici un cas de verbe (là) préfixé par un morphème homonyme, cette fois, de la postposition kán (ce cas est non-productif et exceptionnel dans l'état actuel de la langue); notez la proximité sémantique de ká á là á ká(n) "ajouter"; en finankakan on trouve avec le même sens kán-bò de formation analogue.
- kàrà "tête" (terme de respect) finankakan krà maukakan káá.
- kàràjògò "bon caractère" (terme de respect), formé de jògò "caractère" et kàrà racine non identifiée.
- kàrànkàrà "espace entre la paille du toit et les étais circulaires (sérégbè), où il est possible de glisser et de ranger des ustensiles"; finankakan kàrànkàrà et malinké de Kita kárakun désignent plutôt l'espace où se rejoignent le toit et le mur, où l'on peut entreposer de petits objets, faire sécher du manioc... les objets étant dans ce cas posés sur le mur lui-même; le terme est à rapprocher vraisemblablement du mandinka kánkarəŋ "toiture" qui conserve un *k- passé à s- ailleurs en mandingue (sánsaran); en effet, les dialectes manding fournissent de nombreux exemples de racines disyllabiques qui ou bien se redoublent, ou bien passent à des trisyllabes qui peuvent être de type S₁S₁S₂ (comme ici) ou de type S₁S₂S₁.
- kééyàn "faucille" finankakan kééyàn "faucille sans dents".
- kénkèrèn "sorte d'igname très tardive" finankakan kénkrén.
- kènèn "arbre (sp.)".
- kíffff "exercer une activité avec régularité, assiduité" (terme peu usuel).

klr̀nk̀lrl̀n "bord (d'une planche), dos (d'un couteau)".

'k̀ðk̀ð "hémorroïdes" finankakan k̀k̀k̀ korokan k̀k̀k̀; existe aussi en baoulé et dans diverses langues de Basse Côte d'Ivoire, attesté jusqu'en ewe, avec le même sens.

k̀ǹǹǹ "antilope (sp.)" finankakan k̀ǹǹǹ korokan koǹǹ.

k̀ǹl̀ "mélanger" finankakan l̀-̀kwè(n) maukakan kwéé korokan l̀-̀kue malinké de Kita do-k̀l̀l̀ l̀g̀b̀i (mandé non-mandingue) koǹ.

k̀r̀ònk̀à "visage (terme de respect)" finankakan k̀r̀ònya maukakan k̀r̀wáá' korokan k̀rowaǹ.

k̀r̀òs̀ò "sabot" finankakan shókrò mandinka wòrso, nòrso.

k̀ǹl̀ "manger" (terme de respect) korokan k̀ǹl̀ maukakan kwéé mandinka k̀ǹl̀ soso (mandé non-mandingue) x̀ǹl̀.

k̀ǹòǹ "nourriture apportée aux hommes qui travaillent aux champs" finankakan kẁǹòǹ maukakan k̀ǹòǹ mandinka k̀ǹòǹ xasonka x̀ǹòǹ soso (mandé non-mandingue) x̀t̀ỳl̀ mende (mandé non-mandingue) k̀ǹd̀ó.

k̀ǹỳó "main" (terme de respect) finankakan kẁǹỳé maukakan kwéé korokan k̀ǹỳò mandinka k̀ǹjo.

k̀t̀òr̀ó "tordre, plier"; doublet de k̀t̀úr̀ú (qui implique une déformation plus importante, amenant une extrémité de l'objet tordu à proximité de l'autre extrémité ou du corps de l'objet lui-même) et de k̀r̀ú qui a le même sens mais peut aussi s'employer pour "froisser, mettre en boule"; ce dernier verbe correspond au bambara k̀r̀u qui a les mêmes acceptions; un doublet analogue k̀t̀òr̀o/kutùru a été relevé (sans indications sur une éventuelle nuance de sens) en korokan.

'k̀ỳáò ou k̀ỳàò "arbre (sp.)"; formé de k̀ "marigot" et d'une racine -yao non identifiée.

k̀k̀k̀ "danse (sp.)" (surtout pratiquée par les femmes) finankakan k̀k̀k̀.

k̀l̀àl̀à "feuille utilisée pour faire des sauces (sp.)" korokan kẁl̀àl̀a.

k̀ǹǹk̀ǹf̀nỳá "être chiche, avare (lecture du Coran).

l̀éú "plier sous le poids" peut-être doublet de déú "opprimer, gêner" qui correspond à bambara dègum̀.

l̀éíé "serrer de près (dans une compétition)" s'emploie surtout dans des énoncés négatifs; finankakan l̀áíá.

l̀èrà "livres contenant la tradition islamique" finankakan l̀èl̀à maukakan l̀ééíé korokan l̀èl̀a mandinka l̀éera.

l̀ó "sorte d'argile blanche" finankakan d̀s̀-̀gbé.

m̀b̀é_r̀é_b̀é_r̀é_t̀ú "prendre bien soin de quelqu'un (enfant, hôte)"; Bailleul donne pour le bambara m̀r̀é_b̀é_r̀é "cajoler, amadouer (un jeune enfant pour l'amener à faire telle action)"; l'élément -tu n'a pas été identifié ailleurs.

m̀f̀ú "effectuer la première cuisson de la viande (qui permet de la conserver quelque temps)" finankakan m̀ǹf̀r̀ú korokan m̀f̀ú.

m̀á_j̀l̀ǹ "se faire plus grand qu'on n'est".

m̀ànd̀ú_g̀ú "approcher" finankakan m̀ǹú.

m̀ànk̀à_ǹà ou m̀ànk̀à_ǹà "amulette (sp.)" korokan m̀ǹg̀aǹà malinké de Kita m̀ànk̀à_ǹà mandinka m̀ànk̀à_ǹà.

m̀è_l̀l̀ "ver de terre" finankakan m̀è maukakan m̀é_l̀f̀.

m̀è_l̀è_k̀è "cuvette" finankakan m̀è_k̀è korokan m̀é_r̀è_k̀è.

m̀é_ǹé_ǹ "poisson (sp.)" finankakan m̀é_ǹé ou m̀é_ǹè.

- mérén "être apprivoisé, habitué à l'homme (en parlant d'un animal ou d'un enfant)" finankakan méré(n) mandinka mála "animal apprivoisé" soninké (mandé non-mandingue) mara "éduquer, dresser".
- mèzèn "lame (de couteau, de houe)"; peut être rapproché de l'expression finankakan múrú-gbézén qui désigne le couteau réduit à lui-même (c'est à dire sans manche), donc la lame; on retrouve en mandinka kénsen employé comme qualifiant au sens de "réduit à lui-même" (par exemple k'ni-kénsen "plat de riz sans sauce"), ce qui correspond au bambara gwánsan dont l'emploi syntaxique et la valeur sont un peu différents.
- miliè "s'engager avec passion" (lecture du Coran).
- móró "ajouter" finankakan móró.
- mógó "moelle".
- músáwarányógónnyà "tête-à-tête, entretien, colloque" (lecture du Coran).
- nágán "natte" finankakan nágán maukakan náǵǵ.
- námá "partie profonde, où l'on n'a pas pied, de l'étendue d'eau dûe à la crue d'un cours d'eau: il s'agit de la partie de la nappe qui est la plus proche du lit du cours d'eau".
- nérún "se couvrir de nouvelles feuilles (en parlant d'arbres ou d'herbes)" finankakan nén malinké de Kita nàrun.
- nèn "bande d'étoffe dont on ceint le front de ceux qui viennent de passer avec succès l'épreuve finale de l'école coranique".
- ngánjón "crocodile".
- ngómó "individu stupide" finankakan gómó.
- 'ngórnkónđl "mille-pattes" finankakan wórókùlà maukakan wòòkwééǵ korokan wóronđl malinké de Faranah wóronkondon malinké de Kita (sǎ)wòronkòntin mandinka móromontǵ, óróbontǵ.

- ngótó "canne" finankakan ngótó "canne de chef".
- ngùrù "ligne buttée" finankakan ngùrù korokan ngùru mandinka kùlu "ligne droite" (en particulier bálin-kulu "sillon").
- nfnfn "atteindre, faire souffrir (en parlant d'une maladie, d'un adversaire ...)" (lecture du Coran).
- njànà ou njànà "cigale".
- nyàrà "main de bananes" finankakan nyàgàn maukakan náǵǵ korokan nyàgàn.
- nyàrà "attendre avec impatience" finankakan nyàgà.
- nyèǵl "piège à oiseaux" (les oiseaux se prennent les pattes dans de petits noeuds coulants en poils de queue de cheval ou de phacochère).
- nylǵl "connaître à fond" (lecture du Coran).
- nyòròn "épi" malinké de Kita nyári malinké de Kankan -nyòròn.
- nyényén "scarification ethnique" finankakan nyényèn ; on peut envisager un rapprochement avec nyègèn (bambara, korokan, etc.) "rayer"; cf. aussi item suivant.
- nyényéǵn "tordre la bouche dans une expression de mécontentement, de mépris" finankakan nyéǵn (même sens) et nyényéǵn "entrebailler, entrouvrir" (sens attesté également en shyenkoka de Bako, à 51 km au nord de Borotou): l'expression de mépris dont nous avons parlé peut être réalisée aussi par un mouvement d'avancement et d'abaissement de la lèvre inférieure qui aboutit de fait à entrouvrir la bouche; cf. aussi item précédent.
- nygbá "sorte de bâton à l'extrémité duquel on a fixé un bâton plus court formant angle, avec lequel on fait tomber les fruits des arbres" finankakan nygbá maukakan gbà korokan gbà; pourrait provenir de la racine qui a donné gbà, gbárán, etc.

ngbén	"arbre (sp.)" korokan gbèn.
pànkà	"refuser, s'opposer" finankakan pṛànkà korokan páranwan.
pàpò	"feuilles de raphia" finankakan pàpò; sans doute emprunté à une langue de la Basse-Côte.
pftf	"oreiller" finankakan kúnkórópftf korokan pitf; attesté dans diverses langues krou, peut-être emprunté par elles à l'anglais "pillow".
ràgbúfú	"rabrouer, empêcher quelqu'un de s'exprimer, d'être lui-même, opprimer" (lecture du Coran, s'emploie pour traduire l'énoncé coranique "L'orphelin, ne le brime donc pas." in Coran XCIII).
rànégééné	ká mógò' rànégééné "satisfaire tous les désirs de quelqu'un" ká l yérè' rànégééné "suivre le droit chemin" (sens religieux, lecture du Coran); on peut envisager un rapprochement avec mandinka nèenee "cajoler".
ràsá	"apercevoir de loin".
ròjòròn	"ranimer une querelle, mettre de l'huile sur le feu".
ròtòsf	"ridiculiser, railler" finankakan làtòsf.
sàgà	"grenier" soso (mandé non-mandingue) saaga "grand panier pour conserver les grains".
sàgbàrà	"prise de lutte" finankakan sàngbrà korokan sàgba.
sàlàbò	"être victime d'une malédiction, d'une vengeance divine" (lecture du Coran).
sàlà	"herbe (sp.)"
sànànkà	"W-C"; de la racine arabe ZLQ "idée de glisser, s'écouler", arabe mauritanien zaiga "latrines", passé avec ce sens dans diverses langues de la zone sahélienne.
sàngàn	"dommage!" finankakan sàngàn.

sàngànsàngàn	"échelle" finankakan sénkésènkè.
sàrà	"tête" (terme de respect) finankakan srà korokan sára.
sàrà	"grâce à" (l sàrà rò "grâce à toi"); très probablement issu de la racine qui a donné l'item précédent.
sárándù	"parole" (terme de respect) finankakan sárándù maukakan sàànú.
sèkúndè	"machette à lame large et à extrémité recourbée" korokan sékunde.
sérí	"vider une portion de marigot de son eau (pour y pêcher)" finankakan sé.
sèhèn	"petite fissure".
sérégbè	"sorte d'anneau qui maintient la charpente du toit" finankakan sérégbéré.
sígtá	"cuire à l'eau" finankakan sígtá.
sítí	"grande souffrance" korokan sití.
sìzàn	"négliger (un travail)".
sógó	"transvaser".
sònyàn	"maladie de la peau" finankakan shònyàn.
sòlòkò	"faire passer en penchant ou en déviant de façon à éviter tout obstacle, se faufiler" (sìrà sòlòkònú' "route sinueuse") à rapprocher de sòròn "insérer, faire pénétrer" (cette dernière forme se retrouve dans quelques autres parlers manding au sens d'"introduire brutalement", et elle peut être rapprochée à son tour de bambara sóori, shyóri, mandinka sóoti etc. "insérer"; en finankakan une forme unique, sòrò(n), cumule les deux types d'emploi d'Odienné sòlòkò et sòròn; cf. aussi vai sóókò que Welmers traduit par "push through".

- sònòn "aller à vive allure"; un informateur de Bako (au sud d'Odienné) nous a donné pour sònòn le sens de "plonger"; cf. su(n) "immerger" attesté sur la totalité du domaine mandingue.
- súgbàn "arbuste dont les feuilles servent à préparer une décoction très appréciée" finankakan súgbán.
- súkú "louange du Prophète" mandinka sùukuu.
- súndú "tristesse, affliction" finankakan súnú "mécontentement passager" maukakan sùndú mandinka sùunu soninké (mandé non-mandingue) suno soso (mandé non-mandingue) sunnu.
- sùnàn "foutou" finankakan [wàn korokan súan maukakan swááŋ'.
- shákú "perroquet".
- tàfànln (tàfànún au défini) "partie de la case opposée (par rapport au foyer central) à celle où dort le maître ou la maîtresse de maison; cette partie est située du côté de la porte d'entrée" finankakan tàfèn ou tàfèrèn.
- tàm] "rotin" finankakan t]m] korokan támbi mandinka támbi.
- táó "faire un vœu" (á bàrà] táó dèn' nà "il a fait un vœu pour obtenir un enfant") mandinka tàwu "promettre de faire quelque chose".
- tégbé "main" (terme d'irrespect) korokan tégbèn "main gauche".
- tégbé "rate" finankakan tégbè korokan tégbèn malinké de Kankan tégbé.
- tèn "piquet destiné à supporter les bagages".
- t]nyògòn "écraser" finankakan t]nyògò.
- tòrò "grenouille" finankakan nwòlò.

- túgú "piler"; racine attestée dans la totalité des zones ouest et sud-ouest du mandingue, attestée vers l'est jusqu'à Séguéla compris; inconnue du bambara, du marka-dafing et des parlers manding de l'est ivoirien (korokan, dioula de Kong); en mandé non-mandingue on a tigi en ligbi de Soko (près de Bondoukou) et tógò en bobo-fing; par ailleurs, des formes pour "piler" commençant par un t- suivi d'une voyelle postérieure fermée sont très communes dans les différentes branches de la famille Niger-Congo ainsi qu'en songhay, mais hormis les cas cités ci-dessus, ces formes ne manifestent pas une deuxième consonne d'articulation vélaire: on a plutôt des formes telles que vaï túlù songhay dúrú dogon tólo etc.
- túmènl (túmèñn au défini) "arbre à l'écorce poudreuse donnant un bois très dur" finankakan t]mèn.
- tùsù "faire pencher le plateau de la balance" (lecture du Coran).
- vàgà "souris (sp.)" finankakan nylnà-fàgà (se subdivise en deux sous-espèces: tègbè et nylnà-gbè).
- wákùrù "igname (sp.)" finankakan wákú; étymologie envisageable: wá "savane, brousse" et kùrú "protubérance".
- 'wàràkà "maladie de la peau, indolore, se manifeste par des taches claires".
- wásfya ou wásf "exprimer ses dernières volontés" korokan wasèc; un rapprochement est envisageable avec mandinka wàasli "se lamenter sur son propre sort".
- wàwà "forêt".
- wérén "poisson (sp.)" finankakan wérènnln.
- wèndè "ombrelle, parapluie" finankakan wàgàlè.
- wère "oreille" (terme de respect) finankakan gbèrè korokan wère.

- wíríndí "filer (le coton)" finankakan wíríndí korokan wíríndí malinké de Kita wúrúndí malinké de Kankan wúrúndí; apparaît sous la forme wourountí dans le dictionnaire bambara de Moussa Travélé.
- wóndòl "singe (sp.)" finankakan wérén.
- wórótò "serpent (sp.) finankakan wórótò.
- wóróyà "regret".
- woyon seulement dans béré-wòyòn "étendue couverte de gravier"; en finankakan wóyó désigne toutes sortes de groupes ou d'ensembles d'éléments, on a donc notamment bré-wóyó (même sens) mais aussi níshí-wóyó "troupeau", mógó-wóyó "foule", etc.
- wò "terrain défriché", finankakan wò.
- wólókò "lézard".
- wóróndó "rugir"; le finankakan wóróndó s'emploie à propos du cri de peur ou de douleur de n'importe quel animal (y compris mouton et cabri ...); doublet de kóróndó "ronfler" qui correspond au bambara gòròntí pour lequel Bailleul donne les deux sens de "ronfler" et "rugir" (Kalilou Téra n'accepte quant à lui que le sens de "ronfler").
- wózòrò "bras, main" (terme d'irrespect); dans la mesure où une désignation du type "instrument servant à manger" est attestée par ailleurs comme désignation familière de la main (cf. par exemple mandinka dómorilla), on peut envisager de rapprocher ce terme de formes signifiant "cuillère" telles que maukakan kòònzòò korokan kònzòò malinké de Kita kùnsógo; le terme du korokan est utilisé aussi comme terme d'irrespect pour "main"; par contre, on a en finankakan wózóró "main (terme d'irrespect)" différent de kórósó "cuillère".
- wúsàn "évacuer la terre avec ses pattes en fouissant".
- wúsú "moment" finankakan wúsú maukakan wúsú.

- wúyá "s'effondrer (arbre, maison)" finankakan wúyá (plus exactement: "détruire une maison ou une partie d'une maison, pour reconstruire ensuite"), malinké de Kita wúyá; le dictionnaire bambara de Mgr Molin donne ouyan, wouyan, vouya "défaire (un tas), démonter, dissoudre".
- yàgà "champ d'ignames" finankakan yàgà.
- yàgbà "danse (sp.)" finankakan yàgbà korokan yákpà (cette danse est aussi connue et pratiquée par les Ligbis de Soko près de Bondoukou).
- yàò "avoir un certain type de mauvais goût (pour un tubercule récolté trop tardivement)".
- yàyà "fruit (sp.)" finankakan yàyà korokan yáyan.
- yìràñ "aubergine africaine" finankakan yìràñ.
- yìrì "gourmandise", yìrìmà "gourmand" finankakan yìrìmà "gourmandise".
- yògòrì "piler en aspergeant d'eau" finankakan máyògòlì.
- zò "insecte (sp.)" finankakan zò.
- zògòn "herbe (sp.)" korokan zògon.
- zózón "crevette" finankakan zózón "crevette" ou "écrevisse".

BIBLIOGRAPHIE

- BRACONNIER (C.) et DIABY (S.), 1982, *Dioula d'Odienné (parler de Samatiguila) : matériel lexical*, Publication I.L.A. n° 96, I.L.A.-Université d'Abidjan-A.C.C.T.
- BAILLEUL (Ch.), 1981, *Petit Dictionnaire bambara-français français-bambara*, Avebury Publishing Company, Grande-Bretagne.
- CREISSELS (D.), *Le diasystème manding et le manding commun*, à paraître courant 1984 dans les Publications du Centre de Dialectologie Africaine de Grenoble.
- N.B. On pourra trouver dans ce dernier ouvrage le détail des sources selon lesquelles ont été cités ici les différents parlers mentionnés.